

leurs constructeurs, mais donnèrent volontiers la préférence aux ornemanistes byzantins; or, la tapisserie de pierre tendue entre les colonnettes ne trahit la main d'un ouvrier du Bas-Empire ni dans l'agencement des rinceaux, ni dans le style des broderies. Je persisterai donc à voir dans cet édifice un monument construit au moment où l'influence sassanide était prépondérante, et antérieur à Mahomet, ou tout au plus contemporain de l'hégire.

Le monument de Rabbath-Ammân est le dernier maillon de la chaîne ininterrompue qui commence dans le Fars avec le château achéménide de Firouz-

Abâd pour se terminer, vers le VII<sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ, et aboutir, d'une part, aux arts musulmans, et, de l'autre, à la transformation de l'art roman en art ogival<sup>1</sup>.

Il eût été fort intéressant de dresser l'inventaire des décors architectoniques utilisés par les orfèvres sassanides. On possède de si nombreuses pièces d'argenterie, et de style si varié, que l'on peut suivre, en les examinant, toutes les phases traversées par l'art sassanide depuis Byzance jusques aux Indes. Outre que cette incursion ferait double



Fig. 95 et 96. — Vases sassanides.

emploi avec les travaux de M. le professeur Odobesco<sup>2</sup>, elle m'entraînerait hors du cadre de mes études. Je me contenterai de donner, comme terme de comparaison, la photographie de deux coupes (Pl. XXII et fig. 94) et d'une aiguière (fig. 95 et 96) de style sassanide perse très pur.

<sup>1</sup> Voir inf., p. 153 et seq.

<sup>2</sup> M. Odobesco va publier une étude sur le trésor de Pétrossa. Il a réuni, pour bien déterminer le lieu et l'époque de fabrication des objets qui constituent le trésor, toutes les pièces d'orfèvrerie sassanide connues jusqu'à nos jours. Je renvoie le lecteur à ce très intéressant ouvrage.